

# Trapani, le match d'après

Héros du dernier match de Cholet au Mans, où il a cumulé 35 points et 40 d'évaluation, Joe Trapani veut aider CB à effacer, ce soir contre Dijon, le souvenir d'un match aller catastrophique en Bourgogne.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

35 points, à 14/17 aux tirs, 8 rebonds et 40 d'évaluation en 35 minutes. Ne cherchez pas. Le 16 janvier dernier, au Mans, Joe Trapani a - et de loin - réalisé la meilleure performance d'un joueur de Cholet Basket cette saison. De quoi faire tourner la tête des supporters mais pas de Joe Trapani. « C'était un bon match », dit-il, sans sourire, deux semaines après son exploit. Le meilleur de sa carrière ? « Sans doute. Mais mes coéquipiers ont joué pour moi. » Les mots sont choisis. Comptés même. Il est comme ça Joe Trapani. Timide et taiseux. Loïn, bien loïn, de l'aisance outrancière d'un mafieux rituel qui pourrait porter son patronyme dans un épisode des Soprano. Quoique... Sur un terrain, l'aïllier-fort choletais est doué d'une valeur précieuse, parce que souvent trop rare : le sens du sacrifice.

## « A Dijon ? Notre plus mauvais match »

« C'est un joueur très important pour l'équipe grâce à son attitude de guerrier », loue l'entraîneur choletais Jérôme Navier comme l'avait si souvent fait Laurent Buffard avant lui. « Il n'est peut-être pas le plus gros talent basket de l'équipe, mais il ne lâche jamais rien et ne triche pas en défense. Et il écoute et accepte toujours les remarques qui lui sont faites, les bonnes et les moins bonnes. »

Un vrai bon petit soldat qui, chaque matin, remet l'ouvrage sur le métier comme son père italien (Ndr : qui a joué une saison à Nantes à la fin des années 1970) le lui a inculqué. Pour autant, la folle latine n'est pas le propre du jeu de Joe Trapani. Le flashy, très peu pour lui. Son truc, à Joe, c'est le style académique appris lors de ses années collèges à Boston. A l'époque, ses adversaires directs se nommaient DeMarcus Cousins, Kyrie Irving ou encore Jeff Teague. Aujourd'hui, ces trois-là brillent en NBA, respectivement à Sacramento, Cleveland et Atlanta. Joe Trapani, lui, est à Cholet. Sans amertume. « C'est mon présent », dit l'aïllier-fort, bien conscient de ne pas être « un joueur de un contre un ». Pour autant, à 27 ans, son rêve NBA reste ouvert. « Quel sait ? Toutes les équipes ont besoin de joueurs qui sacrifient leur corps sur le terrain, même en NBA », relance-t-il. L'Italo-Américain est sûr de son fait. Mais ne se projette pas. Du moins pas plus loin que ce soir et la réception de Dijon pour une rencontre en forme de revanche. « Là-bas, nous avons fait notre plus mauvais match de la saison », se souvient Trapani. Les statistiques confirment. En Bourgogne, CB n'avait inscrit que 43 points (17/53 aux tirs) et rendu une évaluation collective de... 34 ! Une misère.



Cholet, La Meilleraie, 19 décembre. Deux semaines après avoir assommé le Mans dans la Sarthe, Joe Trapani a bon espoir de voir Cholet confirmer sa bonne dynamique contre Dijon. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« Si nous reproduisons ce soir le même match qu'au Mans, en terme d'agressivité, on fera mieux. Aujourd'hui, l'alchimie collective est cohérente. On veut poursuivre notre bonne dynamique

(Ndr : Cholet a gagné quatre de ses cinq derniers matchs) », poursuit Trapani en esquissant une grimace. La faute au vilain torticolis qui l'a fait souffrir toute la semaine. « Mais ça

ira bien ce soir. » Les Dijonnais sont prévenus. Face à eux, Trapani sera à l'affût, prêt à profiter du moindre espace, à gober des rebonds et à batailler. « Pour le bien de l'équipe. »

**PRO A**

	Lun	M	M	J	V	S	D	P	E	C
1. Gravelines	76,5	17	13	4	1304	1140				
2. Monaco	75,5	17	13	4	1358	1262				
3. Le Mans	70,8	17	12	5	1273	1209				
4. Villeurbanne	70,5	17	12	5	1256	1141				
5. Nanterre	64,7	17	11	6	1299	1215				
6. Strasbourg	64,7	17	11	6	1324	1237				
7. Chalons/Seine	56,8	17	10	7	1413	1394				
8. Pau-Lacq-Orthez	55,6	18	10	8	1399	1305				
9. Antibes	52,8	17	9	8	1306	1296				
10. Dijon	52,8	17	9	8	1236	1191				
11. Limoges	47,1	17	8	9	1264	1148				
12. Orléans	47,1	17	8	9	1187	1258				
13. Châlons-Reims	35,3	17	6	11	1247	1357				
14. Cholet	35,3	17	6	11	1220	1321				
15. Nancy	33,3	18	6	12	1427	1488				
16. Paris-Levallois	27,8	18	5	13	1252	1360				
17. Rouen	22,2	18	4	14	1316	1486				
18. Le Havre	5,9	17	1	16	1237	1415				

**CHOLET - JDA DIJON**  
CE SOIR À 20H00

**BANC :**  
2. J. Atingue (2,01 m)  
5. M. Judith (1,93 m)  
22. K. Dinal (2,02 m)  
34. O. Yao-Delon (1,96 m)  
39. E. Moraux (1,84 m)  
57. L. Paolotti (2,04 m)  
83. A. Julien (1,84 m)

**CHOLET :**  
M. Holloway (2,01 m - USA) 31  
T. Hugues (1,83 m - USA) 3  
J. Trapani (2,03 m - USA) 17  
D. Wood (1,80 m - USA) 5  
JP. Prince (1,98 m - USA) 30  
D. Holston (1,73 m - USA) 9  
R. Brooks (1,93 m - USA) 11  
CJ Williams (1,96 m - USA) 9  
M. Hesson (1,86 m - Ang) 20  
T. Cain (2,03 m - USA) 8

**BANC :**  
6. R. Jomby (1,96 m)  
8. J. Rousselet (1,87 m)  
9. A. Chevrier (1,96 m)  
15. S. Brun (2,02 m)  
16. D. Poirier (2,07 m)  
23. K. Moendaize (1,91 m)  
32. J. Clet (1,90 m)

**Infirmier :**  
N. De Jong (2,10 m)  
J. Mbida (2,04 m, Cnrc)

**ENTRAÎNEUR :** Jérôme NAVIER  
**ENTRAÎNEUR :** Laurent LEGNAME

**JDA**  
DIJON BASKET



# Delorme : « Parfois, avec les photos, on me remet »

**Pro A. Cholet - Dijon, ce soir (20 h).** En janvier, Sylvain Delorme a été promu entraîneur-assistant. Une sacrée récompense pour celui qui fut lui-même formé à CB. Portait d'un homme discret.

Il n'y eut ni annonce, ni sirène. Mais un simple passage de témoin. En catimini. L'inverse n'aurait de toute façon pas ressemblé à l'homme. Pourtant, c'est un fait : à CB, Sylvain Delorme (40 ans) a pris du galon. Dans la hiérarchie non conventionnelle d'un club professionnel, on aurait même tendance à dire qu'il a sauté deux marches. Coach des cadets France jusqu'à décembre, et donc façonneur de jeunes pousses, le voilà bras droit de Jérôme Navier. Huit ans après son retour sur les bords de Moine. Vingt après ses débuts pros avec CB. « On ne voulait pas tout boussculer, justifie Thierry Chevrier, pour justifier le choix Delorme, plutôt que l'option Régis Boissé, qui reste aux manettes des espoirs. Ses affinités avec le staff, avec Jérôme (Navier), en plus d'une expérience de joueur en Pro A, nous ont décidés. »

## Disciple de Girard et Martin

Ainsi, à CB, en matière de staff, les choses ont changé. Pas Delorme, chez qui la « promotion » n'est pas vaniteuse. Entre participation intensive aux séances et installation sur le banc, seul le quotidien a pris quelques contours novateurs. L'homme, à la démarche un peu nonchalante, demeure discret, efficace. Toujours. « C'est vrai, mon quotidien a changé. Même si j'ai eu un parcours pro, en tant qu'assistant, on voit ce monde de manière totalement différente, témoigne-t-il. Mon rôle est simple : prendre en charge un échauffement, une séquence de travail, noter quelques stats clés pendant les matches... » Le style est moins démonstratif qu'un Navier



Sylvain Delorme (au centre) a été promu assistant-coach de Jérôme Navier en début d'année.

au même poste, certes.

Delorme, c'est aussi l'énigme ascension d'un ex-gamin du club, et non du pays (il est originaire de Reims), né la même année que CB lui-même. Parmi les « ex », il y a plus illustre et plus connu. « Parfois, en regardant quelques photos, on me remet (rire). Je n'ai pas été un grand joueur, mais simplement un joueur correct, de Pro B. Je n'étais pas un gros scoreur. » Un joueur « pas mauvais un peu partout » amené, au milieu des années 1990, à combler un vide. Celui de la fin de l'ère Rigaudou. Pas une mince affaire.

La saison 1995-96 ratée, celle des

Curry, Ostrowski ou Demory, pourrait revêtir des contours similaires avec la présente. Sur fond de changement de coach et de bal des Américains...

« Je coupe tout de suite, ce n'est pas le cas », assure Delorme. Car Alain Thinet, le coach d'alors, « vivait sa première expérience en Pro A, ce qui n'était pas le cas de Laurent (Buffard). »

Voilà pour le passé, où Delorme s'est largement inspiré d'un Eric Girard, qui l'a dirigé en espoirs, ou d'un Jean-François Martin, qu'on ne présente plus. Le cocktail, agrémenté d'un cursus de joueur mine de rien complet (Châlons et Chalons en Pro

A, Angers BC, Golbey et Maurienne en Pro B) au contraire de Navier, est sympa.

Son CV sur un banc ? Patience, il se construit. La première ligne majeure, gravée l'an dernier (un titre de champion de France U18), a simplement (re) mis en lumière l'intéressé. L'a aussi conforté dans le fait que la jeunesse de CB est dorée. « Oui, il y a du talent, assure-t-il, au sujet des N'Doye ou Woghiren, encore anonymes. Il faut simplement laisser grandir... »

Jérémy PROUX.

Et maintenant, la maison !

## Rafraîchir la maison

La Meillerie va-t-elle reconnaître « son » Cholet ? Un mois après la copie indigne présentée devant Nanterre, la dernière en terre locale, elle ne l'espère évidemment pas. Qu'elle se rassure néanmoins, puisqu'il y a peu de chance. Car Cholet s'est rebiffé, a appris à voyager, à piller quelques places fortes, à profiter du butin. Mais le tableau, à la maison, demeure tristounet (2 victoires). Jérôme Navier a noté. « Ça fait tache », reconnaît le coach choletais. Deux semaines d'une mini-trêve forcée saurait-elle stopper une mécanique revenue huilée ? « C'est le danger », poursuit Navier, qui balaye l'hypothèse d'un relâchement consécutif à l'embellie. « Les comptes, j'aime les faire après. Quand on était au plus mal, je n'ai cessé de dire aux gars d'arrêter de compter. Là, c'est pareil. » En gros, même sorti du gros de la tempête, ne pas se croire arrivé.



Jonathan Rousselet.

plutôt très mal. C'était en Coupe. Du côté d'Orléans, la tenue bourguignonne s'est vite dérobée (seulement 18 points inscrits à la mi-temps...).

Clairement, la JDA, qui verra certes Mickey, n'est plus ce qu'elle était avant Noël (3 défaites de suite en championnat). Gare au syndrome de la bête blessée. « Si cette équipe veut les playoffs, elle doit logiquement venir gagner à Cholet », envoie Jérôme Navier, qui parle également d'un collectif « discipliné et d'un très talentueux Tyler Cain », le pivot de la JDA, néanmoins transparent à Orléans (0/6 au tir, -5 d'évaluation). Bref, Cholet a la recette.

De Jong est revenu. En rééducation à Capbreton en janvier, le pivot est rentré à Cholet et est en phase de réathlétisation. Un retour début mars est envisagé.

## « Une semaine compliquée »

Un bobo par-ci, une mini-entorse par là. Voilà pour le synopsis d'« une semaine compliquée », dixit Jérôme Navier. On reste loin de l'hécatombe. Mardi, la cheville d'Holloway s'est légèrement dérobée, quand le cou de Trapani (torticolis) ne s'est totalement débloqué qu'hier, pour la dernière séance. Seul Kadri Moendadze (entorse cheville) n'a pas eu le loisir de se retaper. En face ? Primo, Dijon ne laissera sûrement personne en Bourgogne (seul Holston est incertain). Secundo, « cette équipe a joué il y a moins d'une semaine ». En termes de rythme, c'est à noter.

## Attention, Dijon dangereux

Oui, Dijon a joué dernièrement. Et

Quest France – Samedi 30 janvier 2016